

A watercolor illustration of various flowers and greenery on a textured, light-colored background. The illustration includes several red and yellow flowers, a cluster of small blue flowers, and various green leaves and stems. The style is soft and painterly.

# Petit guide du patrimoine fleuri

---

2 BALADES INSOLITES  
A TRAVERS LES RUES & PARCS  
DE LA CHAUX-DE-FONDS

---

[urbanisme-horloger.ch](http://urbanisme-horloger.ch)



**La Chaux-de-Fonds / Le Locle**  
Urbanisme horloger inscrit au  
**Patrimoine mondial UNESCO**

Fondation en faveur  
de la mise en valeur du site inscrit



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



**La Chaux-de-Fonds /  
Le Locle, urbanisme horloger**  
inscrits sur la Liste du  
patrimoine mondial en 2009

Cette publication est réalisée dans le cadre de la célébration du 12<sup>e</sup> anniversaire de l'inscription de l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle constitue un temps fort des festivités prévues entre le 25 et le 27 juin 2021.





Les jardins font partie intégrante de l'urbanisme horloger, inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 2009. Incorporés dans le système urbain au même titre que les rues et les immeubles, ils offrent des lieux de vie commune aux habitants tout en remplissant un rôle fonctionnel ou de représentation. Aménagés au 19<sup>e</sup> siècle tantôt d'un potager, tantôt de chemins ondoyant entre les rocailles et les fleurs, les jardins, disposés en bandes longitudinales, marquent d'une empreinte forte notre héritage urbain. En parallèle, l'architecture de la ville se développe et s'agrémente de décors. Les casernes ouvrières du village industriel cèdent la place aux immeubles de rapport et aux fabriques qui, pour se démarquer, se dotent d'ornements. Forgées, peintes, moulées ou sculptées, les fleurs investissent les portes, les façades, les portails et les intérieurs.

Par le biais de deux balades hors des sentiers battus, sur les versants nord et sud de la ville, cette publication espère mettre en valeur cette abondance de couleurs et de détails. Elle emmène les visiteurs en quête de la nature, qu'elle soit dans les jardins, foisonnante entre les trottoirs ou aux balcons, ou déclinée à l'infini sur les murs.





# Balade des Fleurs du sud

ENVIRON 3,5 KM



DÉPART DE LA BALADE



ESPACITÉ



## Balade des Fleurs du sud ① à ⑫

- 1 GRENIER 30BIS
- 2 GRENIER 32
- 3 DAVID-PIERRE-BOURQUIN 19 & 21
- 4 PARC GALLET
- 5 CRÊTETS 73
- 6 CRÊTETS 89
- 7 CRÊTETS 102
- 8 JACOB-BRANDT 85 à 79
- 9 JACOB-BRANDT 61 & 55
- 10 PARC DES CRÊTETS
- 11 JACOB-BRANDT 12
- 12 JACOB-BRANDT 6



## ✿ Balade des Fleurs du sud

ENVIRON 3,5 KM

*La balade à travers le quartier sud commence au parc des Musées, ce havre de paix et de verdure au cœur de la Ville ancienne. Ancien domaine de la famille Sandoz, il abrite aujourd'hui trois musées importants de la Métropole horlogère. De nombreuses œuvres d'art sont disséminées entre les arbres, et le Monument aux morts repose sous un saule pleureur.*

*Depuis la rue du Grenier, montez en direction du sud avant de longer le flanc de la vallée qui s'est développé dès 1900. Plus escarpé que le versant nord, le sud de la vallée fait la part belle aux demeures bourgeoises, aux grands murs de soutènement, aux jardins parfois étriqués, à de longs escaliers et à un urbanisme dont l'orthogonalité, toujours surprenante, laisse une place généreuse à la nature et au chant des oiseaux.*



## 1 Grenier 30 bis

L'ANCIEN GRENIER

Rejoignez la rue du Grenier, une des rues les plus anciennes de la ville. En 1784, la Chambre des blés y construit un grenier, principalement pour y constituer des réserves à partager en cas de disette. Transformé en logements et en ateliers, l'immeuble fait l'objet d'une campagne de décoration en 1910, lorsque des étudiants de l'École d'art, dont peut-être, le futur Le Corbusier, y apportent leur touche de Style sapin, l'Art nouveau spécifiquement chaud-de-fonnier. Au-dessus de la porte, des épis de blé stylisés rendent hommage à la vocation originelle du lieu. Sous l'avant-toit, des motifs de sapins ramènent la forêt au cœur de l'ancien village.

## 2 Grenier 32

UN MONDE POUR LES OISEAUX

Légèrement austère de l'extérieur, ce bâtiment érigé entre 1901 et 1902 recèle de nombreux ornements floraux. Sur la porte, ne manquez pas les tournesols stylisés, ce motif prisé des artistes de l'Art nouveau. Dans la cage d'escalier, des cyclamens en mosaïque accueillent les visiteurs. Leurs lignes élégantes et volubiles tranchent avec le classicisme du faux-marbre des murs. Au-delà des portes battantes, tout est sérénité et nature : au plafond, deux oiseaux se regardent entre les branchages d'un églantier en fleur. En face, des lilas bougent dans le vent.



### 3 David-Pierre-Bourquin 19&21

DES FLEURS À TOUS LES ÉTAGES

Derrière ces façades imposantes se cachent des décors floraux de toute beauté. Sur les portes, le monogramme PS fait référence à Paul Schmidt, fabricant d'horlogerie et propriétaire des lieux. Nous sommes en 1909-1910 et les peintres-décorateurs de La Chaux-de-Fonds ornent de motifs en tous genres les immeubles construits à la chaîne. Ici, presque à l'instar d'un herbier, chaque plafond présente une fleur particulière, peinte à main levée et de manière naturaliste. Ainsi, des rudbeckies, des roses, des ipomées, des glycines, des roses trémières, des clématites, des pavots, des capucines, des lilas et des dahlias y fleurissent toute l'année.



### 4 Parc Gallet

UN ANCIEN DOMAINE FAMILIAL

Jadis, ce parc était le domaine agricole de la famille Gallet, une grande famille horlogère qui a marqué l'histoire locale. Devenu public en 1925, il est tantôt un jardin paysager, tantôt une petite forêt. Signées André Huguenin-Dumittan, *La Baigneuse* et *La Maternité* rendent hommage à leur sculpteur, qui avait ici son atelier. À l'est du parc trône la Villa Gallet, une demeure patronale qui relève tant du *Heimatsstil* que de l'Art nouveau régional. De loin (c'est une propriété privée), on aperçoit les ferronneries ornées de feuilles des balcons. Au nord, côté route (attention, il s'agit d'un détour), des myosotis stylisés, devenus emblématiques, ornent le portail.



## LE COTTAGE

Construite en 1908, cette coquette villa est signée René Chapallaz, un jeune architecte ouvert aux préceptes de l'Art nouveau. Si Le Cottage se démarque par sa volumétrie inhabituelle, on observera surtout le vitrail Art nouveau qui orne le tambour d'entrée. Avec ses grandes fleurs rouges et leurs rameaux entrelacés, il reflète une mode qui se développe vers 1900, lorsque le vitrail sort des églises et devient l'apanage des demeures bourgeoises. Les fleurs et les lignes sinueuses s'imposent sur ces parois oh combien citadines, donnant lieu à un art de vivre qui se répand rapidement aux quatre coins du monde.



## UN DÉCOR HEIMATSTIL

Cette demeure patricienne érigée en 1912 reste fidèle au *Heimatstil*, cette mode du vernaculaire qui prône, en Suisse, un retour aux matériaux et aux formes de l'architecture paysanne. La maison cache cependant quelques détails inhabituels. Observez bien la porte – vous y trouverez des catelles aux motifs de pommes de pin. Au sol, ne manquez pas la mosaïque. Ces détails de style Art nouveau sont de bons exemples de ce qui forme le “petit patrimoine” – ces éléments discrets et fragiles qui apportent, par touches sensibles, beauté et caractère à l'architecture standardisée du 19<sup>e</sup> siècle et, de ce fait, à la majeure partie de notre héritage urbain.





## 7 Crêtets 102

ENTRE LES ROSES & LES PAVOTS

Presque au bout de la rue des Crêtets, le numéro 102 sommeille en attendant que vous en passiez la porte. Après avoir salué les tournesols des ferronneries, entrez dans un monde éclectique où le naturalisme côtoie des paysages patriotiques ainsi que des stylisations fantaisistes inspirées de l'Art nouveau. Roses ou pavots, roses et pavots – quels sont ces motifs réalisés à main levée et au pochoir? À l'ombre des marguerites, admirez depuis une fenêtre la vue sur la chapelle de Tell ou sur le lac Léman. À vos pieds, des roses sauvages risquent de vous gratouiller la cheville! Attention au trompe-l'œil, il pourrait titiller l'imaginaire...

## 8 Jacob-Brandt 85 à 79

DES FERRONNERIES OUVRAGÉES

La rue Jacob-Brandt vous ramènera en direction du centre-ville. Jusqu'à la hauteur du Grand Pont, soyez attentifs à l'omniprésence des ferronneries. Aux balcons, sur les portes, les portails et les enceintes des jardins, ces éléments donnent au patrimoine chaux-de-fonnier un caractère distinctif. Sur votre droite, les portes des numéros 85 à 79 présentent respectivement des motifs de tournesol, de vigne et de marronnier. En face, au n°80, on aperçoit des motifs de fleurs et de marronnier sur les portes et aux balcons.





## 9 Jacob-Brandt 61 & 55

VITRAUX & PERMACULTURE

La fabrique Electa accueillait ses clients dans un hall monumental. Construite en 1909 par René Chapallaz, l'usine phare de la famille Gallet produisait des calibres destinés essentiellement aux marchés américains. En regardant discrètement à travers les vitres, observez les vitraux dont les frises comportent des motifs de feuilles alternées de fleurs. En face du n°55 se trouve un espace de permaculture nouvellement aménagé. Cette organisation communautaire rappelle que, depuis la création du plan orthogonal (dessiné entre 1835 et 1841 par Charles-Henri Junod), le jardin est un lieu de vie partagé par tous les résidents de l'immeuble.



## 10 Parc des Crêtets

PARC & KIOSQUE À MUSIQUE

Le parc des Crêtets est aménagé entre 1903 et 1907 par le jardinier-paysagiste Charles Mattern. Désireux de créer une nature plus belle qu'à l'état sauvage, ce dernier y crée un univers doté de chemins pittoresques, d'un ruisseau, de rocailles et de petits bassins d'eau. Parmi la frondaison se trouvent deux pavillons Art nouveau – l'un pour la musique, l'autre pour le repos. Le premier se distingue principalement par ses motifs de marronnier et de lyre, mais des tournesols stylisés cherchent aussi le soleil depuis le dessus des chapiteaux. Le second, plus petit et orné de motifs de marronnier, est lové sur les hauteurs à l'est du parc.

## 11 Jacot-Brandt 12

LES FRAMBOISIERS DE LA MAISONNETTE

La cage d'escalier de cet immeuble possède un riche décor d'inspiration Art nouveau réalisé au pochoir. Dans l'entrée, des motifs de framboises sont assortis de feuillages ornementaux, tandis que des jonquilles et des ancolies tapissent les murs de la montée d'escalier. Construit en 1902, le bâtiment abrite alors la Fabrique La Maisonnette, spécialisée dans les chronomètres, les montres à répétition, ainsi que les montres fantaisie pour dames. L'ornementation florale stylisée des murs, très à la mode à cette époque, présente des motifs inspirés de la nature et retranscrits en aplats de couleurs, parfois sous une forme sensiblement réinterprétée.



## 12 Jacob-Brandt 6

LE CHARME DE LA BELLE ÉPOQUE

Cet immeuble de standing, offrant en 1902 les aménagements les plus modernes, contient un hall d'entrée au décor exceptionnel. Tandis que la porte d'entrée est ornée de roses, la cage d'escalier est agrémentée de paysages lacustres et de motifs de fleurs dont des bignones, du lilas, des marguerites, des rudbeckies, des roses, des capucines, des dahlias, des œillets et un cerisier. Des peintures identiques se trouvaient au n°8. Elles ont malheureusement disparu dans les années 1980, malgré une lutte pour les sauvegarder.

*Pour retourner au parc des Musées, suivez le chemin passant sous la voie ferrée et longez la rue des Musées. Autrement, poursuivez avec la balade des Fleurs du nord.*

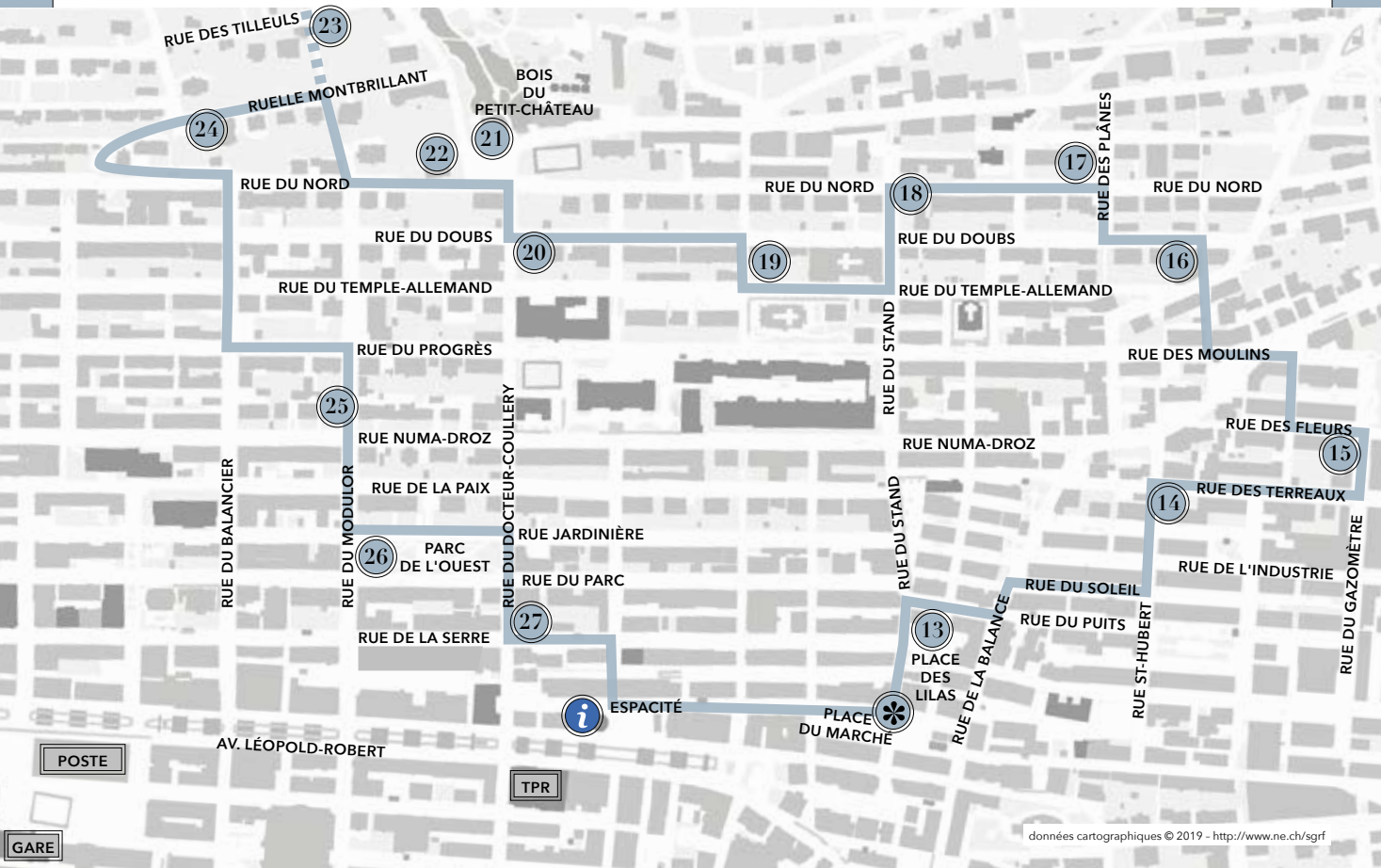


# Balade des Fleurs du nord

ENVIRON 3,5 KM



DÉPART DE LA BALADE



## Balade des Fleurs du nord 13 à 27

- 13 QUARTIER DU 1<sup>er</sup> MARS

---

- 14 QUARTIER DE L'INDUSTRIE

---

- 15 RUE DES FLEURS 22

---

- 16 RUE DU DOUBS

---

- 17 RUE DU NORD

---

- 18 NORD 49 - 51

---

- 19 RUE DU TEMPLE-ALLEMAND

---

- 20 DOUBS 77

---

- 21 BOIS DU PETIT-CHÂTEAU

---

- 22 NORD 110

---

- 23 TILLEULS 7

---

- 24 MONTBRILLANT 13

---

- 25 RUES DU BALANCIER & DU MODULOR

---

- 26 PARC DE L'OUEST

---

- 27 SERRE 28

---




## ✿ Balade des Fleurs du nord

ENVIRON 3,5 KM

*Sur le versant nord de la vallée se déploient des quartiers anciens, la ville en damier ainsi que les usines et les résidences bourgeoises construites sur les hauteurs, près de la forêt. Partant de la place du Marché, traversez les époques et découvrez le développement urbain de la ville tout en prêtant attention à l'omniprésence de la nature. Ici, les fleurs se sont installées entre les casernes ouvrières, sur l'emplacement d'anciens marécages et dans les jardinets dispersés de la Ville ancienne. Là, une grille en fer forgé ou des décors peints apportent une touche d'ornement à cet environnement si fondamentalement industriel. Poursuivez dans la ville en damier, dont le système immuable de rues orthogonales régit, dès 1841, le développement urbain de la Métropole horlogère. Vers 1900, l'industrie bat son plein et de nombreux ateliers cèdent la place aux usines. De nouveaux quartiers sortent de terre au nord, au sud et à l'ouest de la vallée. Dans les rues, à travers les jardins et les fleurs du patrimoine, c'est ainsi l'évolution de la ville qui se dévoile, intrinsèquement liée à celle de l'industrie horlogère.*

## 13 Quartier du 1<sup>er</sup>-Mars

UN QUARTIER OUVRIER

Au nord de la place du Marché, ce quartier témoigne du développement du village au début du 19<sup>e</sup> siècle, avant la conception du plan en damier. Ici, point de jardin, ni de décoration particulière. Vers 1830, l'entrepreneur Louis Robert construit ce lotissement d'immeubles densément implantés, destiné à la population ouvrière. Depuis, la nature y a graduellement pris ses marques. La place des Lilas est aménagée dans les années 1980. À cette époque, on réclamait des espaces verts au centre-ville, les jardins de la ville en damier ne satisfaisant plus les exigences modernes. Cette implantation fortuite fait suite à un incendie qui a vu disparaître une ancienne caserne ouvrière.



## 14 Quartier de l'Industrie

UNE ANCIENNE ZONE DE MARÉCAGES

Avec ses façades colorées, ses ruelles et ses jardinets clair-semés, le quartier de l'Industrie fait partie du Plan Junod. Pourtant, on n'y trouve pas les bandes de jardins typiques de l'urbanisme horloger. Il s'agissait, autrefois, d'une zone de marécages qu'on a asséchée grâce au creusement de terreaux. L'aménagement de jardins s'y est ensuite fait de manière irrégulière. Rue du Soleil 4, la porte présente des ferronneries ouvragées. Dans la vitrine, des catelles fleuries ornent l'étal de cette ancienne boucherie. Rue des Terreaux 10A, une forge d'un autre temps rappelle qu'à l'instar de la lessive, les activités nécessitant l'usage du feu se pratiquaient de manière isolée, pour éviter le risque d'incendie.



15

## Rue des Fleurs

DU VILLAGE À LA VILLE

En haut de la rue du Gazomètre, ne manquez pas, sur votre droite, les ferronneries au motif de chêne tourmenté. Tournez à gauche rue des Fleurs et pénétrez dans la première cage d'escalier (n°22). Dans cette ancienne caserne ouvrière (édifices modestes et sans ornement de la vieille ville), un décor Art nouveau égaye les murs. Plus récents que le bâtiment lui-même, ces motifs témoignent de l'évolution du goût. Vers 1900, les immeubles plus modestes peuvent se parer de beaux atours en se dotant de décors peints. Réalisés au pochoir, ces fleurs stylisées rappellent la mode internationale de l'Art nouveau, qui laisse une place de choix aux motifs répétitifs inspirés de la nature.



16

## Rue du Doubs

L'ART NOUVEAU S'ANNONCE

Traversez jusqu'à la rue des Moulins. Après le n°7, un escalier vous conduira jusqu'à la rue du Doubs. Vous entrez maintenant au coeur de la ville en damier. Petit à petit, les casernes ouvrières cèdent la place aux immeubles Belle Epoque. La rue du Doubs, particulièrement, présente de nombreux détails architecturaux floraux. Observez l'omniprésence des ferronneries: les grilles de portes et les marquises, souvent fleuries, reflètent les goûts pour l'ornement à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Au n°5, il est parfois possible d'entrer dans la cage d'escalier. Son décor Art nouveau, d'une richesse exceptionnelle, fait la part belle aux fleurs stylisées et à la ligne en coup de fouet. Au n°9, ne manquez pas la marquise en fer forgé de l'entrée.



## 17 rue du Nord

AU CŒUR DU DAMIER

Sur le rue du Nord, en haut de la rue des Plânes, des vitraux Art nouveau s'offrent à la vue des passants. Ils ornent des balcons en loggias exceptionnels pour leurs ferronneries finement ouvragées et pour leurs parois de verre aux motifs floraux. Ces dernières sont ornées d'une palmette bleue d'où jaillissent des rameaux composés de fleurs. Le monogramme AB évoque Arnold Beck, propriétaire foncier et important entrepreneur immobilier. Rue du Nord 43, entrez dans un jardin fictif de roses et de marronniers. Il s'agit, bien sûr, d'une cage d'escalier. Peinte tantôt au pochoir, tantôt à main levée, elle fait la part belle à la nature dans une ville qui ne cesse de s'industrialiser.

## 18 Nord 49 51

CHEZ SPILLMANN

Voici un ensemble de trois immeubles (Nord 49-51, Doubs 32) érigé entre 1892 et 1907 pour le riche fabricant de boîtes de montres en or, Charles-Rodolphe Spillmann. Son programme décoratif éclectique s'inspire tant du classicisme que de l'Art nouveau, du baroque que du rococo. Dans son appartement luxueux du premier étage, Spillmann se dote des aménagements les plus modernes: fier, par exemple, de posséder une salle de bain, il orne cette dernière d'un vitrail Art nouveau floral. Le portail et la marquise ouvragés, décorés de feuillages volubiles, attireaient, eux aussi, l'attention des clients potentiels.







## 19 Rue du Temple-Allemand

LA ROCAILLE DEVANT LE TEMPLE FAREL

Le m'as-tu-vu ne se limite pas aux vitraux, aux ferronneries et aux décors peints; les jardins permettent, eux aussi, d'afficher une réussite économique et sociale. Quoi de mieux, par exemple, que de mettre en scène le fond de son lopin? En face du temple Farel, une grotte tout en rocaille évoque une passion pour les jardins alpins. Nature sublimée voire artificielle, ces aménagements en ciment sont alors le *nec plus ultra* d'une vie mondaine. À l'instar de nombreux décors vers 1900, la mode des grottes et des rocailles est l'apanage de bourgeois désireux de se reconnecter avec une nature rassurante, plus belle qu'à l'état sauvage.



## 20 Doubs 77

UNE JUNGLE PARMIS LES JARDINS

La rue du Doubs possède un grand nombre de ses jardins originels. Ils rappellent le système ternaire du Plan Junod, qui alterne bandes de rues, d'immeubles et de jardins. Omniprésentes, les ferronneries délimitent les parcelles. Ici et ailleurs, elles se déclinent sous forme d'étendages à linge ou de tonnelles. Au n° 77, la cage d'escalier dévoile un décor original. Alors que la passion pour les plantes exotiques se popularise, ce jardin fantaisiste se donne des airs de jungle tropicale. En sortant, prenez quelques secondes pour contempler le marronnier d'en face. Répandu dans les villes d'Europe au 19<sup>e</sup> siècle, le marronnier devient un motif principal de l'Art nouveau et des décors vers 1900.

LE PREMIER JARDIN PUBLIC

En 1889, la Société d'embellissement achète une partie boisée du domaine du Petit-Château pour en faire un jardin public. Assistée par le paysagiste Charles Mattern, qui aménage plus tard le parc des Crêtets, la société transforme le bois en parc animalier romantique et pittoresque. Mattern y installe des rocailles, des chemins ondoyants, des ruisseaux, des enclos rustiques et des bancs aux allures paysannes. Depuis, le parc zoologique a fait l'objet de nombreuses transformations. Agrandi et modernisé pour le confort de ses résidents, il conserve un charme particulier et reste un des lieux de détente préférés des habitants de La Chaux-de-Fonds.



AU TEMPS DES PAYSANS HORLOGERS

Cette ancienne ferme, sise autrefois en dehors de la ville, a été englobée dans le plan en damier au 19<sup>e</sup> siècle. Son linteau porte le millésime 1648, mais la bâtisse est certainement plus ancienne. C'est dans ce type de maison paysanne que s'est d'abord développée l'horlogerie des Montagnes neuchâteloises. Autour de l'oculus, un décor peint aux motifs de rinceaux fleuris remonte certainement au 18<sup>e</sup> siècle. Devant l'immeuble se trouve un ancien courtil: un jardin champêtre clôturé qui permettait au paysan d'y cultiver un potager. De nombreuses fermes de la région possèdent encore leur courtil, que l'on reconnaît souvent à leur mur en pierres sèches.



## 23 Tilleuls 7

LA VILLA CHANTEPOULET

La montée vers le quartier de Montbrillant vous conduit sur les hauteurs de la ville, où la rigueur du plan en damier cède le pas à un urbanisme plus espacé, en phase avec la nature. Construite en 1899 pour un professeur de l'École d'art, la Villa Chantepoulet (Tilleuls 7) vaut le détour. Depuis les marches du passage de la Feuille-du-Dimanche, on aperçoit, en effet, les nombreux détails décoratifs de la façade sud de la demeure. La véranda centrale dispose de magnifiques vitraux ornés de fleurs de pavot et d'églantier. Les ferronneries et les frises peintes font la part belle au coq, aux feuilles de marronnier et aux fleurs. Redescendez pour rejoindre la ruelle Montbrillant.

## 24 Montbrillant 13

LA VILLA LA COLLINE

Sur les hauteurs de la ville, un majestueux bâtiment est érigé en 1916 pour la famille Bloch, les propriétaires d'un des premiers grands magasins de La Chaix-de-Fonds. Maison de maître de l'ère industrielle, La Colline regorge de détails raffinés et surprenants. Admirez, tout particulièrement, le portail monumental. Les pommes de pin stylisées, disposées en guirlande, sont finement ouvragées. De part et d'autre, les lignes géométriques évoquent le style Art nouveau typique de la Sécession viennoise. En descendant la rue du Signal, n'oubliez pas d'admirer le jardin et les dépendances de ce domaine urbain, qui comprennent une gloriette, un portail monumental et la loge du gardien.



Entièrement construite entre le 19<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup> siècle, la ville en damier présente une architecture caractéristique de celle de la Belle Époque. En plus des fabriques et des ateliers, les bâtiments, principalement des immeubles de rapport, présentent une typologie standardisée qui se distingue par la diversité de ses décors. Ces éléments, dits du "petit patrimoine", n'apparaissent pas toujours au premier coup d'œil. Rue du Temple-Allemand 73, les ferronneries aux motifs végétaux de la porte en constituent un bel exemple. Depuis le trottoir, au carrefour Modulor-Numa-Droz, on aperçoit dans le jardin du n° 76 un tambour d'entrée orné de vitraux Art nouveau tout en fleurs.



Dès les années 1850 on prévoit une deuxième place du marché à l'ouest de la ville. Elle n'est pourtant aménagée qu'en 1898, après la démolition d'une ancienne ferme. La place, dont les dimensions sont équivalentes à un massif (une bande d'immeubles), se trouve au cœur de la ville en damier, en pleine expansion. En 1923, la place devient un parc. Au nord, elle est bordée de jardins cossus typiques de la Belle Époque. On y aperçoit des portails ouvragés, des vestiges de rocailles, d'aménagements rustiques et de cheminements élégants. C'est également là que se trouve le jardin de la maison natale de l'écrivain Blaise Cendrars, au sud de la rue de la Paix 27.



L'immeuble rue de la Serre 28 présente de nombreux décors d'inspiration naturaliste et Art nouveau. Construit en 1904, il s'agit du premier garage automobile de la ville. Depuis l'extérieur, on aperçoit les vitraux fleuris de l'oriel et les façades agrémentées de liserons stylisés. L'intérieur, lui aussi, fait la part belle à la nature. En plus des nombreuses fleurs des plafonds et du vestibule, deux frises se déploient dans la montée d'escalier. On y reconnaît des motifs de marronnier ainsi qu'une variante de la célèbre "rose Mackintosh", un motif stylisé créé par le célèbre architecte écossais C. R. Mackintosh, qui est devenu un emblème de l'Art nouveau.





## Avec le soutien de

---



ENTREPRISE GÉNÉRALE | BUREAU D'ARCHITECTURE

**SAREG**

**INSULÆ**  
GROUPE RADICCHI

---

balades & textes : Ville de La Chaux-de-Fonds, Marikit Taylor  
photos : Ville de La Chaux-de-Fonds, Aline Henchoz  
photos 14/17/19/26/28 : Ville de La Chaux-de-Fonds, Marikit Taylor  
conception graphique : codco.ch  
impression : Alfaset, La Chaux-de-Fonds



